

**OBJETS MAÇONNIQUES RUSSES  
DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE ET DU DÉBUT DU XIX<sup>e</sup>  
DANS LES COLLECTIONS DE L'ERMITAGE**

GALINA MIROLIOUBOVA ET IRINA OUKHANOVA

La collection du département d'histoire russe du musée de l'Ermitage a été constituée à partir de fonds de particuliers, rassemblant des objets historiques et des œuvres d'art.

Ces fonds contiennent un nombre considérable d'objets maçonniques russes du XVIII<sup>e</sup> siècle et du premier tiers du XIX<sup>e</sup>, ainsi que les traductions de livres nécessaires aux travaux en loges, une importante documentation sur plusieurs loges de Saint-Pétersbourg, des portraits de maçons russes célèbres ainsi que des objets symboliques en métal, en ivoire et en divers matériaux.

Dans la Russie du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme on sait, de nombreux esprits distingués, des membres de l'aristocratie et même de la famille impériale manifestèrent un vif intérêt pour les idées maçonniques venues d'Europe. Ils étaient séduits par l'idée qu'on pouvait améliorer la société par le perfectionnement individuel et la philanthropie. On connaît l'œuvre de Nikolaï Novikov <sup>1</sup> (1744-1818), écrivain et éditeur célèbre de Moscou sous Catherine II, qui réunit autour de sa maison d'édition plus de cent écrivains, traducteurs et diffuseurs de livres, fondateur aussi d'une bibliothèque publique.

À partir des années 1730, La Grande Loge Anglaise exerça une influence considérable sur le mouvement maçonnique en Russie <sup>2</sup>. Parmi les membres des loges figure le grand-duc Pierre (1728-

- 
1. M. Longinov, *Novikov i masonskie martinisty*, SPb., 2000 ; consulter à la fin de cet article les notices sur les personnages cités.
  2. A. Pypin, *Russkoe masonstvo 18-pervoj poloviny 19 veka*, SPb., 1912.

1762) qui devint l'empereur Pierre III. Dans les années 1770-1780, le prince-héritier Paul, lui aussi, fut initié. Nous n'avons pas de documentation exacte sur les dates et le lieu de son initiation, cependant, son initiation n'était pas contestée par ses contemporains, comme l'atteste l'iconographie. La spécialiste de l'histoire de la maçonnerie russe, Tira Sokolovskaïa, a décrit deux images de Paul I<sup>er</sup> portant les insignes maçonniques<sup>3</sup>. Une autre célèbre spécialiste, Tatiana Bakounina-Ossorguina, a attiré l'attention sur une image analogue de Paul I<sup>er</sup> conservée dans la galerie des portraits maçonniques de Stockholm<sup>4</sup>.

La collection de l'Ermitage contient un autre portrait de Paul I<sup>er</sup>. C'est une aquarelle demeurée longtemps inconnue des chercheurs<sup>5</sup>. L'empereur est représenté assis sur le trône surmonté de l'aigle bicéphale. Au-dessous, on lit l'inscription : « Pavel Petrovitch i Imperator Vserossiïski Veliki Magister Derjavnogo Ordena Sviatogo Ioanna Ierusalimskogo » [Paul Petrovitch et Empereur de toutes les Russies, Grand Maître de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem] (fig. 1). Au centre de cette inscription on distingue une armoirie sous forme d'un cartouche au-dessous duquel la couronne impériale contient les insignes maçonniques suivants : deux triangles rassemblés dans l'étoile de David, un compas, un fil à plomb, un maillet et une truelle. Une draperie décorée par un aigle bicéphale est, contrairement aux usages, marquée du chiffre de l'empereur. L'aigle tient dans ses pattes un médaillon représentant le patron des hauts grades maçonniques : Saint André crucifié. Un manteau d'hermine sur les épaules de l'empereur, une croix de Malte sur sa poitrine et une couronne sur la table indiquent la triple mission de Paul I<sup>er</sup> qui monta sur le trône en 1796.

Ce portrait montre autant de symboles maçonniques que de symboles impériaux. Les parements des manches et le bas de la tunique pourpre de l'empereur qu'il revêt par dessus le manteau d'hermine, sont brodés de chaînes dorées qui symbolisent les liens unissant les franc-maçons du monde entier. L'empereur est ceint d'un tablier de couleur bleu et blanche qui symbolise son haut grade maçonnique. La poitrine de l'empereur est décorée par la croix blanche de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, dont il devint, en

3. T. Sokolovskaja, *Dva portreta Pavla I s masonskimi èblemami*, SPb., s.d.

4. T. Bakounina, *Znamenityje russkije masony*, Moscou, 1991, p. 49-53.

5. G. Miroljubova, I. Uxanova, « O nekotoryx materialax po masonstvu v sobranii otdela istorii russkoj kul'tury Gosudarstvennogo Èrmitaža » in *Pamjatniki stariny. koncepcii Otkrytija. Versii*, t. II. SPb.-Pskov, 1997, p. 59-66.

1798, le Grand Maître. Dans sa main droite (fig. 2), gantée de blanc, l'empereur tient un triangle doré (le delta lumineux) comportant l'image d'Astrée, qui est la déesse de la Justice et de l'Âge d'or. (Une loge nommée « Astrée » avait été ouverte à Saint-Pétersbourg en 1775). Paul I<sup>er</sup> s'appuie sur un pupitre où repose une charte avec un sceau accroché à un ruban bleu. Sur le côté droit de cette charte on voit clairement une ligne verticale composée de plusieurs symboles maçonniques importants : l'étoile de David, des cercles comportant un point en leur milieu, la déesse Astrée voilée qui s'appuie sur la colonne d'Harmonie. Plus bas se trouvent les outils maçonniques suivants : un maillet, une truelle, un compas, un fil à plomb, etc. Nous pensons qu'une telle abondance de symboles maçonniques sur ce portrait signifie que l'auteur (ou bien le client lui-même) a cherché à souligner non seulement l'appartenance de l'empereur russe à la franc-maçonnerie, mais aussi son rôle important dans ce mouvement.

Ce portrait anonyme de Paul I<sup>er</sup>, dépourvu de grande valeur artistique et non daté (comme beaucoup d'autres portraits, à en croire T. Sokolovskaïa) traduit la popularité de cet empereur dans la maçonnerie. De plus, ce portrait atteste l'extension de la franc-maçonnerie en Russie et l'usage actif des objets maçonniques rituels.

Au fil du temps, ces objets acquirent une valeur historique et furent de ce fait collectionnés. Ainsi, par différentes voies, ils enrichirent aussi bien les collections privées que les collections d'État. Une des plus grandes collections d'objets maçonniques avant la révolution de 1917 était celle qu'avait rassemblée le célèbre industriel, mécène et collectionneur Dimitri Guénadiévitch Bouryline [1852-1924], qui ouvrit à Ivanovo-Voznesensk un *Musée de l'industrie et des arts* et légua à la ville toute sa collection <sup>6</sup>. À partir des années 1930, une première partie de cette collection fut transférée au Musée Historique d'État à Moscou, une deuxième partie intégra le Musée d'histoire de la religion à Saint-Pétersbourg et une troisième est conservée à l'Ermitage.

En 1912, T. Sokolovskaïa a décrit, dans un article, une partie de la collection de Bouryline exposée à Moscou à l'occasion du centenaire de la guerre de 1812. Il est intéressant de remarquer qu'actuellement, les collectionneurs contemporains, eux aussi,

---

6. *Katalog biblioteki muzeja D. Bouryline v Ivanovo-Voznesenske*, Izdanie D. Bouryline. Ivanovo-Voznesensk, 1915.

manifestent un grand intérêt pour l'histoire de la franc-maçonnerie, ainsi que le rapporte la publication de D. Lotareva <sup>7</sup>.

Le présent article se propose de décrire plusieurs objets maçonniques parmi les plus intéressants qui se trouvent dans la collection d'Ermitage et qui ont appartenu aussi bien aux décembristes – membres des différentes loges maçonniques, qu'aux célèbres collectionneurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est très difficile de reconstituer les liens entre les objets maçonniques et leurs propriétaires. Les objets choisis que nous présentons dans notre article ont été choisis parce qu'il existait un lien avéré entre eux et des personnages historiques.

La fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup> ont été marqués par un fort attrait des couches les plus éclairées de la société russe pour les idéaux d'égalité et de justice. Les gens entraient en maçonnerie pour diverses raisons. Certains étaient attirés par les mystères du rituel, d'autres cherchaient à perfectionner leur vie intérieure, d'autres encore s'intéressaient aux idées politiques qui pouvaient véhiculer ce mouvement. Ces derniers fondèrent des loges qui abritèrent les sociétés prédécembristes radicales. L'échec de la révolte des décembristes sur la place du Sénat à Saint-Pétersbourg en 1825, qui fut suivi d'arrestations, conduisit à la confiscation des archives des décembristes. Ces documents attestaient pour certains leur appartenance à la franc-maçonnerie. Ces preuves ont été conservées dans les dossiers d'enquête des décembristes et au cours du temps elles ont été dispersées dans différentes archives d'État. En 1920, une partie de ces dossiers se trouvait dans le Musée de la Révolution qui occupait les salles du Palais d'Hiver et, en 1955, ces éléments furent transférés à l'Ermitage.

Dans ce groupe d'objets on remarque un coffret (un baguier) d'acajou à tiroirs, décoré par une plaque métallique fixée sur le couvercle. Sur cette plaque métallique, une inscription gravée indique que ce coffret contient « Une collection de signes et de médailles maçonniques ayant appartenu à la comtesse S. Tol', née comtesse Tolstaïa. En souvenir de la comtesse S. Tol', cette boîte fut donnée par son mari au Musée Russe de l'empereur Alexandre III en mai 1917 ».

Sofia Dmitrievna Tol' (1854- ?), née comtesse Tolstaïa, était la petite fille du général Dmitri Bibikov (1792-1870) qui, à partir de

---

7. D. Lotareva, « Galereja "Novyj Èrmitaž-odin" predstavljajet unikal'nuju rusckuju kollekciju konca XVIII-pervoj četverti XIX veka [La Galerie *Le Nouvel Ermitage-1* présente une collection russe unique de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du premier quart du XIX<sup>e</sup>] » in *Antik respect*, 2002, p. 63-65.

1837, avait été gouverneur de la région Sud-Ouest de la Russie. Grâce à son héritage, la comtesse Sofia Tol' commença de collectionner les insignes rituels maçonniques ayant appartenu à des personnes célèbres de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du début du XIX<sup>e</sup>. Elle collectionnait aussi les documents sur les travaux de la franc-maçonnerie. En 1914, S. Tol' publia un livre intitulé : *L'œuvre maçonnique. Essai historique sur le complot des décembristes*. (Il faut partager l'opinion de l'auteur exprimée dans sa préface : « Écrire sur la franc-maçonnerie est une tâche difficile et ingrate. Beaucoup de choses sont cachées aux yeux d'un observateur étranger <sup>8</sup>. »)

Les deux groupes d'objets (ceux de la collection de Bouryline et ceux relatifs aux archives des décembristes) qui se trouvent actuellement à l'Ermitage présentent un intérêt particulier, en cela qu'ils sont liés à ces hommes qui se groupaient en vue d'améliorer la société et perfectionner moralement ses membres. L'orientation politique de ces sociétés conduisit Alexandre I<sup>er</sup> à les interdire en 1822 <sup>9</sup>.

Parmi ces objets, il faut prêter plus particulièrement attention à une tabatière et une plaque d'écaille ornées de nombreux symboles maçonniques. La tabatière en bouleau de Carélie a un couvercle représentant un temple rond (une rotonde), qui rappelle les temples antiques (hors texte 1). Sa coupole est couronnée par une étoile flamboyante ornée de la lettre G en son centre. La frise est décorée par les signes du Zodiaque. Au-dessous de la coupole, derrière les colonnes, on distingue un delta lumineux. Le sol de la rotonde et le pied de l'escalier sont jonchés d'outils maçonniques : un compas, un marteau, une équerre, etc. On voit aussi les branches d'acacia, symbole important utilisé dans l'initiation au grade de maître <sup>10</sup>. Les deux colonnes d'Harmonie et des arbres avec leur feuillage se trouvent des deux côtés du temple, au-dessus duquel on voit les images de la lune, du soleil et des nuages.

La plaque d'écaille couverte des symboles est remarquable aussi (hors texte 2). Cet œuvre est un détail d'un coffret de rituel datant de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'image d'un pélican qui nourrit ses petits occupe le centre de cette plaque. Le pélican est

8. S. Tol', *Masonskoje dejstvo. Istoričeskij očerk o zagovore dekabristov*, SPb., 1914.

9. T. Sokolovskaja, « Vozroždenije masonstva pri Alexandre I », in *Tajnye ordena. Masony*, Kharkov-Kiev-Rostov-na-Donu, 1997.

10. M. Ptičenko, « Vetka akacii v masonskom rituale [La branche d'acacia dans le rituel maçonnique] », in *Životnye i rastenija v miforitual'nyx sistemax. Materialy naučnoj konferencii, Oktjabr'*, SPb., 1996, p. 51.

surmonté d'une croix présentant une rose en son centre, entourée de rayons de lumière. Dans ces rayons on distingue la lune et le soleil. L'auteur de cette plaque a mis en relief l'image du compas et les deux colonnes d'Harmonie qui se trouvent sur les branches d'acacia. Derrière la colonne gauche on voit une ruche avec des abeilles, qui sont le symbole préféré des maçons et de Catherine II. Ce symbole d'assiduité a peut-être été emprunté à un original du livre *Symboles et Emblemata*, qui était très populaire en Russie au XVIII<sup>e</sup> siècle et qui avait été traduit en russe en 1705, puis réédité à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle <sup>11</sup>.

Dans la partie supérieure de cette plaque à gauche, se trouvent les boucliers et les épées de chevaliers et à droite, un autel avec une flamme, une truelle et une équerre au-dessus desquelles se trouvent les Tables de la Loi.

On voit que les reliefs de cette tabatière et de la plaque d'écaille représentent tous les symboles maçonniques principaux et qu'ils ressemblent au dessin d'un tapis rituel. Pour le moment il est difficile de préciser leur place dans le système des rites maçonniques. Cependant, nous pouvons affirmer que ces objets ont appartenu aux grandes figures de la maçonnerie russe et plutôt aux membres de la société Rose-Croix, car l'image de la rose sur la croix occupe une place centrale dans ces objets.

Beaucoup d'objets de la collection de l'Ermitage ont appartenu aux membres de cette société. Par exemple, nous pouvons indiquer un tablier de haut grade, blanc liseré de rose, décoré d'une broderie fine dorée (hors texte 3). Le centre est occupé par un nid avec un pélican et ses oiselets sur le pavé mosaïque. L'image est surmontée d'une croix avec une rose. Cette fleur symbolise l'éternité de la matière, c'est-à-dire, la renaissance permanente des forces de la nature. La Croix elle-même est le symbole de l'Esprit. La Croix est encadrée par les cryptogrammes suivants : C + Z, S P = C. Deux superbes branches d'acacia encadrent cette composition surmontée par des guirlandes et une bavette portant un triangle lumineux.

Beaucoup de Russes célèbres adhèrent à la société de la Rose-Croix. Citons, outre l'Allemand I. Schwarz, N. Novikov, I. Lopoukhine, I. Tourgueniev, A. Koutouzov, les frères Nikolai et Iouri Troubetzkoy, etc. Ils cherchaient la perfection de l'esprit, voulaient devenir maîtres de leur destin. Ils aspiraient à la création

---

11. *Symboles et Emblemata*, Amsterdam, 1705, p. 105, fig. 308.

d'une société raisonnable, à laquelle chaque membre devait apporter sa contribution <sup>12</sup>.

Les tabliers maçonniques sont soit en cuir d'agneau blanc très fin, soit en tissu. Un tablier de cuir fait notamment partie de la collection des objets ayant appartenu aux décebristes (fig. 3). Ce tablier est décoré par une petite truelle attachée à une petite ceinture.

Un tablier plus impressionnant est fait de soie blanche et est décoré par un liseré noir et une bavette noire sur laquelle sont brodés un crâne et un os croisé avec une épée (hors texte 3). Dans le centre de la partie blanche de ce tablier, une épée tourne sa pointe vers le bas, entourée par les larmes de la Veuve symbolisant les membres de la franc-maçonnerie. Les tabliers de ce type étaient utilisés pour les réunions de deuil.

Dans la symbolique et les rituels maçonniques, les épées et les glaives étaient utilisés très largement (fig. 4). Les épées tournées vers la poitrine étaient un élément obligatoire de la cérémonie d'initiation. L'épée symbolisait à la fois la défense des innocents et le pouvoir qu'avait la loge de juger et de condamner les traîtres. C'est ainsi qu'un glaive dorée était l'emblème de la loge *Palestine*, ouverte à Saint-Petersbourg en 1809. Il porte sur sa lame l'inscription : « DELA : PALESTINE O : St. Petersburg », et au revers : « PRO : DEO Imperatore : Fratribus » (fig. 5). Cette loge était composée de militaires et de civils, unis par l'amour de la patrie. Son vénérable était le comte Matveï Wielgorski, personnage important de la culture russe du XIX<sup>e</sup> siècle. Le but principal de cette loge était la bienfaisance <sup>13</sup>. La loge *Neptune*, sous Catherine II, groupait les marins. On trouve parmi eux le célèbre amiral russe S. K. Greig et un officier d'ordonnance de l'amiral Vasilij Tchitchagov, le comte Fëdor Pétrovitch Tolstoï [1783-1873], peintre, sculpteur, graveur, vice-président de l'Académie des Beaux-Arts et l'un des acteurs du mouvement décebriste. En 1803, cette loge de Saint-Petersbourg était toujours en faveur auprès de beaucoup d'anciens rosicruciens moscovites. Son vénérable était le sénateur P. B. Golenichtchev-Koutouzov (1767-1829). Les objectifs principaux de cette loge étaient la bienfaisance, l'organisation de bibliothèques, etc. Cette

---

12. I. Uxanova, « Nebol'shie sekrety tabakerok pervoj poloviny XVIII veka [Les petits secrets des tabatières de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle] », *Èrmítažnye čtenija pamjati B. Piotrovskogo*, SPb., 2000, p. 51.

13. T. O. Sokolovskaja, « Vozroždenie masonstva pri Alexandre I », in *Tajnyje ordena. Masony*, Xar'kov, Kiev, Rostov-na-Donu, 1997, p. 168.

loge eut d'abord pour emblème Neptune armé de son trident, puis, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, un triangle orné d'une ancre et portant l'inscription « Neptun 21 d VIII M 5813 » et au revers la devise « zur Hoffnung ». L'emblème se portait sur un ruban de moire pourpre.

En 1802, le chambellan A. A. Jerebtsov fonda la loge *des Amis Réunis* à Saint-Pétersbourg (hors texte 4). Il avait été initié à Paris. En 1812, il avait participé à la milice populaire de Saint-Pétersbourg et s'était fait remarquer pour son courage exceptionnel. Dans son activité maçonnique, Jérébtsov mettait l'accent sur les sciences et les Beaux-Arts. Les membres de cette loge se saluaient par la devise suivante : « La force est dans l'unité. » Cette devise correspond à l'emblème de cette loge qui figurait une poignée de mains. Cet emblème ressemblait à celui de la loge *des Slaves Unis* : un triangle portant sur l'avert l'inscription : « AUX SLAVES RÉUNIS LE 24 JUN 1818 » et au revers la devise « DEO, CAESARI ET FRATRIBUS ». Les côtés de ce triangle sont réunis par des mains qui se serrent (fig. 10).

Dans la collection des objets ayant appartenu aux décembristes, on trouve un insigne de la loge *de l'Aigle Russe* et un autre de la loge *du Pélican* (hors texte 4). Le premier présente une image de l'aigle noir bicéphale couronné par une couronne avec une croix. Il a sur la poitrine un triangle doré portant l'inscription « L'Aigle Russe ». Cet insigne se portait sur un ruban de moire tricolore avec un fil argenté. La loge *du Pélican* travaillait à Saint-Pétersbourg depuis les années 1770. Elle suivait les principes de la Rose-Croix-d'Or et son objectif principal était la bienfaisance. En 1805, les membres de cette loge décidèrent de la consacrer à l'empereur Alexandre I<sup>er</sup>. Le nom de la loge fut modifié (*Alexandre de la Bienfaisance au Pélican Couronné*), tout en gardant l'image du pélican qui nourrit ses petits <sup>14</sup> (hors texte 4).

Les clés de maîtres-maçons sont des objets assez rares. Celle que possède l'Ermitage est en bronze doré et ornée de la lettre « M » et du monogramme « P I » (fig. 6). La clé est un symbole de la franc-maçonnerie. Dans la collection d'objets ayant appartenu à des décembristes, on en trouve une représentation sur un sceau triangulaire (fig. 7). L'un des côtés du triangle montre une clé surmontée d'une couronne nobiliaire, le tout dans un ovale. Un autre côté est orné d'un chevalier armé d'une épée au-dessus d'une couronne. Au bas de la couronne figure un blason. Le troisième côté s'orne d'une

14. T. O. Sokolovskaja, « Vozroždenije masonstva pri Alexandre I », in *Tajnye ordena. Masony, op. cit.*, p. 245-251.

couronne princière surmontant une banderole portant un monogramme soutenu par deux colonnes d'Harmonie. Ce sceau est intéressant à la fois comme objet d'histoire et comme objet d'art du XVIII<sup>e</sup> siècle. On ignore malheureusement le nom de son propriétaire. Il a été soigneusement conservé dans la collection du général Tol'.

Un autre objet exceptionnel est constitué par la pierre en forme de cœur qui était un symbole préféré des membres de la Rose-Croix (fig. 8). Cette pierre symbolise le principe selon lequel « Le vrai amour brûle malgré les pluies et les eaux ». Sur la surface du caillou est gravé l'armoirie des Pouchtchine. Nous pensons qu'il s'agit des armes de Pavel Serguéévitch Pouchtchine (1789-1865), général-major, commandant de la 16<sup>e</sup> division, membre de la société secrète *Union pour la Prospérité*. Cette société se divisa plus tard en *Société du Nord*, *Société du Sud* et *Société des Slaves Unis*. L'*Union pour la Prospérité* rassembla presque tous les futurs décembristes<sup>15</sup>. C'est P. S. Pouchtchine qui fonda à Kichinev la loge *Ovide*, installée le 7 juillet 1821, et dont il était le vénérable. Elle était affiliée à la Grande Loge *Astrée*. En 1822 (1823 ?), Alexandre Pouchkine fut reçu apprenti maçon dans cette loge<sup>16</sup>.

Les insignes de l'écossisme sont assez nombreux. Signalons, dans la collection de l'Ermitage, l'insigne de Maître Écossais de Saint-André-le-Premier-Appelé (fig. 9). On a quelque raison de relier cet insigne au décembriste Pavel Ivanovitch Pestel [1793-1826]. Pestel avait étudié à Hambourg et à Dresde. Il était entré au Corps des Pages en 1810 et avait pris part à la guerre contre Napoléon. Il fut initié en 1812 à la loge *des Amis Réunis*. Celle-ci comptait parmi ses membres P. Tchaadaev, les futurs chefs décembristes Kondrati Ryleev (1795-1826) et Nikolai Al. Bestoujev (1791-1855), l'écrivain et diplomate Alexandre S. Griboedov (1794 ou 1795-1829). En 1816, Pestel' passa de la loge *Les Amis Réunis* à celle *des Trois Vertus*. Beaucoup de membres de la loge *Les Trois Vertus* ont rejoint plus tard le mouvement des décembristes. Pestel devint en 1817 Vénérable de sa loge. Il reçut également le cinquième grade de la loge écossaise *Le Sphinx*, c'est-à-dire le grade de Maître Écossais de Saint-André.

15. V. I. Semevskij, *Političeskie i obščestvennye idei dekabristov* [Les idées politiques et sociales des décembristes], SPb., 1909, p. 287.

16. L. N. Uxanova, « Kamen' s gerbom roda Puščinyx », in *Geral'dika v prošlom, nastojaščem i buduščem*, SPb., 2000, p. 56-59.

Les gants de toile fine sont rares dans les collections maçonniques. L'exemplaire que l'on peut voir à l'Ermitage a probablement appartenu à Kondratij Ryleev (fig. 10). Au cours de la cérémonie d'initiation l'apprenti recevait un tablier de cuir blanc, une paire de gants blancs d'homme et une paire de gants pour l'élève de son cœur. La paire de gants de la collection de l'Ermitage est, à en juger par la taille, celle d'une femme.

On peut juger du secret qui entourait les travaux maçonniques dans toutes leurs manifestations à partir de documents très variés. Ainsi, un petit ensemble de documents provenant de la collection conservée au Département d'histoire de la culture russe de l'Ermitage contiennent deux cahiers recouverts de papier orné d'un triangle, d'un compas et d'une équerre, symboles maçonniques de la loi morale fondamentale : raison et conscience. Un cahier est intitulé *Actes du premier grade*, et un deuxième porte le titre *Rituel d'initiation du maître maçon*. Au-dessous de chaque titre se lit la mention : « Diffusion interne. » Ces deux cahiers appartiennent à la collection Ivan A. [Johannes Leopold] Gal'nbek (1855-1934), laquelle fut intégrée aux collections de l'Ermitage en 1930. Elle compte 491 objets. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, cette collection attira l'attention des historiens et plus particulièrement de la célèbre maçonnologue Tira Sokolovskaïa. Celle-ci publia pour la première fois des images des tapis des trois premiers degrés dans la revue *More* [*La Mer*]. Elle accompagna les figures de brefs commentaires, sans expliquer cependant le sens profond de leur code symbolique<sup>17</sup>. Cependant, ces dessins allégoriques (en termes maçonniques : « hiéroglyphiques ») reflètent les principaux secrets de la doctrine et la pratique de la maçonnerie.

Se rattachant à la maçonnerie opérative du Moyen Âge, la maçonnerie spéculative cultivait la légende d'Hiram qui remontait à la construction du Temple de Salomon. Présentée sous forme de symboles et de termes empruntés à l'architecture ancienne, la doctrine maçonnique ne se révélait aux maçons qu'au fur et à mesure de leur avancement. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'idéologue de la maçonnerie russe Ivan Elaguine<sup>18</sup> écrivait que « la vérité maçonnique ne s'écrit pas, elle est cachée dans les hiéroglyphes, des symboles difficilement compréhensibles et des paraboles allégoriques ;

17. T. Sokolovskaja, « Masonskie kovry [Tapis de loges] », in *More*, 1907, n° 12-13.

18. Ivan Perfil'evič Elagin [1725-1793] : initié à une loge de système anglais vers 1750 ; Grand Maître de la Grande Loge de Saint-Petersbourg en 1772 ; refuse le système suédois et revient à la maçonnerie à trois degrés (« rite Elaguine ») (*NdT*)

même le contenu des œuvres maçonniques ne se comprend pas sans clé <sup>19</sup> ».

Les cahiers manuscrits de l'Ermitage rassemblent des textes destinés à être appris par cœur et à organiser le travail dans les loges. Les actes recueillis dans ces cahiers et prononcés par le Vénérable et les surveillants sont précédés de dessins de tapis maçonniques. Chaque système de symboles correspondait à un grade et représentait un nouveau niveau de connaissance de la doctrine maçonnique. Le tapis (ou tableau) d'apprenti présente un rectangle limité par un cadre composé de triangles noirs et blancs (fig. 18). Dans la symbolique maçonnique, le rectangle représente l'espace intérieur du temple orienté vers l'Orient. À l'intérieur du temple, contre le mur d'Orient, se trouve une corde chargée de trois nœuds symbolisant l'unité et l'amour universel des frères maçons. (On retrouve souvent ce genre de cordes dans différentes compositions d'insignes maçonniques). À l'Orient, à l'Occident et au Sud sont placées les fenêtres à travers lesquelles passe la lumière qui éclaire le travail dans le temple. Le soleil et la lune qui ornent le mur d'Orient figurent le symbolisme solaire et la dimension cosmique de la maçonnerie. L'étoile flamboyante à six <sup>20</sup> branches occupe le centre du tapis et symbolise la vie spirituelle qui s'ouvre avec la lumière du savoir. Les autres symboles qui ornent le tapis renvoient à la symbolique rituelle des maçons opératifs et aux légendes qui leur sont attachées : pavé mosaïque, les deux colonnes J[akin] et B[oaz], le maillet, la truelle, le compas, l'équerre, le fil à plomb et la règle, outils symbolisant les moyens de la connaissance de soi (raison, conscience, rectitude, sincérité) et permettant de dégrossir la « pierre brute », c'est-à-dire de transformer l'esprit de l'homme sur la voie de la vérité et du bien.

Le tableau mystique du premier degré conduisait l'apprenti à une première réflexion sur les fondements de la philosophie maçonnique. Avec le degré de compagnon, le tapis montrait une autre interprétation des mêmes symboles. Ce type de tableaux manque malheureusement à la collection de l'Ermitage. Cependant, dans le deuxième cahier du rituel figure une image du tableau de maître, représentant l'histoire du maître Hiram et de ses assassins (fig. 12). On y voit un cercueil et une branche d'acacia. Le fond est semé de larmes. Cette image se retrouve souvent sur les tabliers maçonn-

---

19. I. Elagin, « Vospominanija [Souvenirs] » in *Russkij arxiv*, 1864, n° 2.

20. Six branches, en effet, et non cinq. (NdT)

niques. Trois pierres taillées qui symbolisent la nature humaine travaillée et transformée sont visibles autour du cercueil.

Après le décret du 1<sup>er</sup> août 1822, la plupart des loges russes maçonniques cessèrent leurs activités. Cependant, les matériaux des archives et certains objets symboliques attestent que certaines loges ont continué de travailler. La collection des arts graphiques de l'Ermitage conserve trois dessins de symboles maçonniques (fig. 13). Les inscriptions faites sur ces feuillets indiquent que les dessins ont été faits par F. Tolstoï qui était peintre et maçon affilié aux loges *de Michel l'Élu* et *des Slaves Réunis*. Ces dessins ont été réalisés en gravures par le célèbre graveur N. Outkine, académicien et franc-maçon. Sur ces gravures maçonniques, les marques les plus étonnantes sont la date d'exécution : « 1827 » et une inscription ancienne au crayon précisant qu'il s'agit d'une « commande de l'éditeur » dont le nom reste malheureusement inconnu.

En décrivant quelques objets maçonniques du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIX<sup>e</sup>, qui se trouvent dans la collection de l'Ermitage, nous avons cité les noms de différents personnages ayant appartenu à des loges maçonniques. Cette description a cherché à retrouver le lien qui unit l'objet et son propriétaire. La reconstitution de ce lien est souvent malaisée. Elle est néanmoins éclairante. Ainsi, chacun des exemples que nous avons cités est important parce qu'il permet de découvrir des faits nouveaux de l'histoire de la franc-maçonnerie russe, moment très important du développement de la vie sociale en Russie. Nous partageons à ce sujet l'avis de Vladimir Novikov, spécialiste de la culture russe, qui affirme que la franc-maçonnerie était au XIX<sup>e</sup> siècle un mouvement d'importance nationale <sup>21</sup>.

Il reste toutefois dans les archives beaucoup de questions à étudier, de matériaux et d'objets maçonniques qui demandent à être décrits, attribués et interprétés. Nous espérons que ce phénomène de la culture russe sera approfondi à l'avenir et que de nouveaux liens entre objets maçonniques, personnages historiques et faits concrets pourront être reconstitués.

(Traduit du russe par Irina Ivanova)

---

21. *Masonstvo i russkaja kul'tura*, préf. de V. I. Novikov, Moscou, 1998.

## BIBLIOGRAPHIE

- BAKUNINA Tat'jana. *Znamenityje russkie masony* [Célèbres francs-maçons russes], Moscou, 1991.
- ELAGIN I. « Vospominanija » [« Souvenirs »], in *Russkij arxiv*, 1864, n° 2.  
*Katalog biblioteki muzeja D. Burylina v Ivanovo-Voznesenske*, Ivanovo-Voznesensk, Izdanie D. Bourylina, 1915.
- LONGINOV M. *Novikov i masonskie martinisty* [Novikov et les martinistes francs-maçons], SPb., 2000.
- LOTAREVA D. « Galereja "Novyj Èrmitaž-odin" predstavljaet unikal'nuju russkuju kollekciju konca XVIII-pervoj četverti XIX veka », in *Antik respect*, 2002.  
*Masonstvo i russkaja kul'tura* [La franc-maçonnerie et la culture russe], préf. de V. I. Novikov., Moscou, 1998.
- MIROLJUBOVA G. ; UXANOVA I. « O nekotoryh materialax po masonstvu v sobranii otdela istorii russkoj kul'tury Gosudarstvennogo Èrmitaža » [Sur certains matériaux maçonniques conservés au département russe de l'Ermitage], in *Pamajtniki stariny. Koncepcii. Otkrytija. Versii*, t. II. SPb.–Pskov, p. 59-66, 1997.
- UXANOVA I. « Nebol'shie sekrety tabakerok pervoj poloviny XVIII veka » [Les petits secrets des tabatières de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle], in *Èrmitažnyje čtenija pamjati B. Piotrovskogo* [Les Journées B. Piotrovskij à l'Ermitage], SPb., 2000.
- UXANOVA I. N. « Kamen' s gerbom roda Puščinyx » [Une pierre aux armes des Puščin], in *Geral'dika v prošlom, nastojaščem i buduščem*, SPb., 2000, p. 56-59.
- PTIČENKO M. « Vetka akacii v masonskom rituale » [La branche d'acacia dans le rituel maçonnique], in *Životnyje i rastenija v miforitual'nyx sistemax. Materialy naučnoj konferencii. Oktjabr'*, SPb., 1996.
- PYPIN A. *Russkoe masonstvo 18-pervoj poloviny 19 veka* [La franc-maçonnerie russe du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIX<sup>e</sup>], SPb., 1912.
- SEMEVSKIJ V. I. *Političeskie i obščestvennye idei dekabristov* [Les idées politiques et sociales des décembristes], SPb., 1909.
- SOKOLOVSKAJA T. « Masonskie kovry » [Les tableaux mystiques maçonniques], in *More*, n° 12-13, 1907.
- SOKOLOVSKAJA T. « Vozroždenie masonstva pri Alexandre I » [La renaissance de la franc-maçonnerie sous Alexandre 1<sup>er</sup>], in *Tajnyje ordena. Masony*, Kharkov–Kiev–Rostov-na-Donu, 1997, p. 245-251.
- SOKOLOVSKAJA T. *Dva portreta Pavla I s masonskimi emblemami* [Deux portraits de Paul 1<sup>er</sup> avec emblèmes maçonniques], SPb., s.d.
- Symboles et Emblemata*, fig. 308 : « Ils travaillent sur cela », Amsterdam, 1705. p. 105.
- TOL' S. *Masonskoje dejstvo. Istoričeskij očerk o zagovore dekabristov* [L'œuvre maçonnique. Essai historique sur le complot des décembristes], SPb., 1914.

## PERSONNAGES CITÉS

Alexandre I<sup>er</sup> (1777-1825) : empereur russe de 1801 à 1825.

Bestužev Nikolaj Aleksandrovič (1791-1855) : capitaine-lieutenant, écrivain, membre de la loge *Izbrannyj Mixail [Michel l'Élu]* et du mouvement décembriste.

Bibikov Dmitrij Gavrilovič (1792-1870) : général, acteur de la guerre de 1812, sénateur.

Brjus [Bruce] Jakov Vilimovič (1670-1735) : conseiller de Pierre Le Grand, général, s'intéressait aux sciences mathématiques et naturelles.

Burylin Dmitrij (1852-1924) : entrepreneur à Ivanovo-Voznesensk, amateur d'art, collectionneur d'objets maçonniques et propriétaire d'une des plus grandes collections d'avant 1917.

Catherine II (1729-1796) : impératrice russe de 1762 à 1796.

Čaadaev Petr Jakovlevič (1794-1856) : philosophe, écrivain, membre des loges « Soedinennyje družja » (Les Amis Réunis), « Astrée ».

Elagin Ivan Perfil'evič [1725-1794] : initié à une loge de système anglais vers 1750 ; Grand Maître de la Grande Loge de Saint-Pétersbourg en 1772 ; refuse le système suédois et revient à la maçonnerie à trois degrés (rite « Elagin »).

Galn'bek A. (1855-1934) : collectionneur d'objets maçonniques, sa collection de 492 objets a été intégrée aux collections de l'Ermitage en 1930.

Goleniščev-Kutuzov Pavel Ivanovič (1767-1829) : sénateur, curateur de l'Université de Moscou, membre des loges *Neptune*, *Phénix*, etc.

Grejg [Greig] Samuil Karlovič (1736-1788) ; Écossais passé au service de la Russie en 1764 ; conseiller du comte A. G. Orlov à la célèbre bataille de Tschesmé (1770) ; son fils Aleksej Samuilovič (1775-1845), formé en Angleterre, fut un amiral célèbre de la marine russe du XIX<sup>e</sup> siècle.

Griboedov Alexandre Sergeevič (1795-1829) : écrivain, diplomate.

Kutuzov Aleksej Mixajlovič (1749-1797) : l'un des fondateurs de la loge *Astrée*, membre d'autres loges maçonniques en Russie et à Berlin.

Lefort Franz Jakovlevič [François Jacob] (1655-1699) : Genevois passé en 1678 au service de la Russie ; amiral, conseiller de Pierre Le Grand.

Lopuxin Ivan Vladimirovič (1756-1816) : sénateur, écrivain, adepte dès 1780 de la Rose-Croix.

Men'šikov Alexandre Danilovič (1673-1729) : conseiller de Pierre Le Grand, premier gouverneur général de Saint-Pétersbourg.

Novikov Nikolaj Ivanovič (1744-1818) : écrivain et journaliste, franc-maçon, fondateur de la presse russe, célèbre éditeur de Moscou.

Paul I<sup>er</sup> (1754-1801) : empereur russe de 1796 à 1801.

Pestel' Pavel Ivanovič (1793-1826) : colonel, membre des loges *Soedinennyx družej (des Amis Réunis)* et *Tri Dobrodeteli (Les Trois Vertus)*, l'un des organisateurs du mouvement décembriste.

Pierre III (1728-1762) : empereur de Russie de 1761 à 1762.

Podžio Alexandre Viktorovič (1798-1873) : décembriste.

Podžio Josif Viktorovič (1792-1848) : décembriste.

Puččin Pavel Sergeevič (1785-1865) : général major, membre de la loge « Ovide », a participé à la révolte des décembristes.

Ryleev Kondratij Fedorovič (1795-1826) : directeur de la chancellerie de la société Russie-Amérique, membre de la loge *Plamenejuschaja zvezda* [*L'Étoile Flamboyante*], l'un des organisateurs du mouvement des décembristes.

Schwarz Ivan Grigorievič (Iohann Georg) (1751-1784) : dès 1770, enseignant d'allemand et de philosophie à l'Université de Moscou, écrivain, mystique, dirigeant de la Rose-Croix de Moscou.

Tol' Karl Fëdorovič (1777-1842) (Karl Wilhelm von Toll), comte en 1824, général d'infanterie en 1826 ; a participé à l'écrasement de l'insurrection décembriste.

ToI' Sofia Dmitrievna (1854- ?) : née comtesse Tolstaja, petite-fille du général Dmitrij Bibikov.

Tolstoj Fedor Petrovič (1783-1873) (comte) : sculpteur, graveur, peintre, membre des loges *Ključ k Dobrodeteli* [*La clé de la Vertu*], *Izbrannyj Mixail* [*Michel l'Élu*], etc.

Trubeckoj [Troubetzkoy] Jurij Nikolaevič (1736-1811) (prince) : membre de la Rose-Croix, membre du cercle de N. Novikov.

Trubeckoj [Troubetzkoy] Nikolaj Nikolaevič (1744-1821) (prince) : membre de la Rose-Croix, membre du cercle de N. Novikov.

Turgenev Ivan Petrovič (1752-1807) : directeur de l'Université de Moscou, franc-maçon dès 1784.

Utkin Nikolaj Ivanovič (1780-1863) : célèbre graveur, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg.

Viel'gorskij Matvej Jurevič [1794-1866] (comte) : ami de Lermontov, de Gogol', etc. Il est le prototype du comte Villarskij dans *Guerre et paix* de L. Tolstoj.

Žerebcov Aleksandr Aleksandrovič (1781-1832) : chambellan, général-major, fonda en 1802 la loge *des Amis Réunis* ; membre de la loge *du Sphinx*.

*Musée de L'Ermitage. Département de l'Histoire de la Russie.*



Fig. 1. Portrait de Paul I<sup>er</sup>, musée de l'Ermitage



Fig. 2. Détail de la charte où figurent des symboles maçonniques



Fig. 3. Tablier en cuir d'agneau blanc, *musée de l'Ermitage*



Fig. 4. Glaives maçonniques, *musée de l'Ermitage*

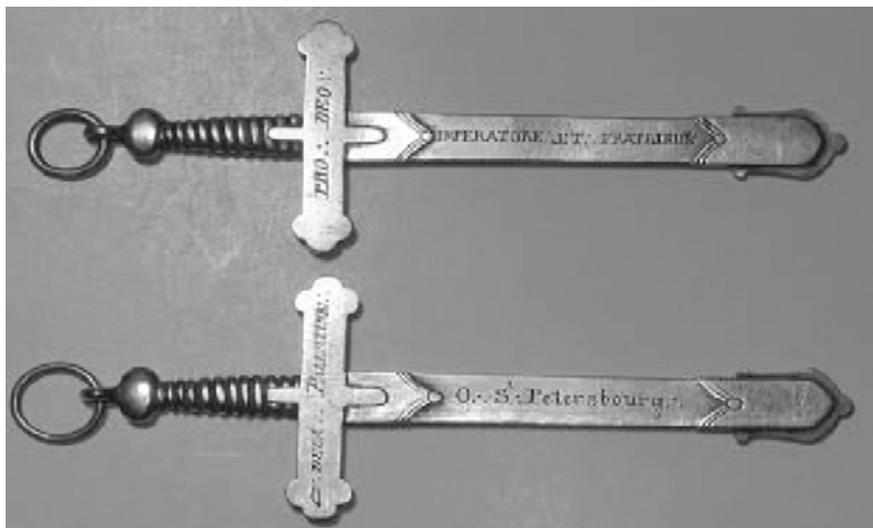


Fig. 5. Glaives maçonniques avec l'emblème de la loge Palestine, musée de l'Ermitage



Fig. 6. Clé maçonnique, musée de l'Ermitage



Fig. 7. Sceaux triangulaires, musée de l'Ermitage



Fig. 8. Pierre en forme de cœur, musée de l'Ermitage



Fig. 9. Insigne de Maître Ecosais de Saint-André-le-Premier-Appelé, musée de l'Ermitage



Fig. 10. Gants de toile fine, musée de l'Ermitage



Fig. 11. Tapis (tableau) d'apprenti

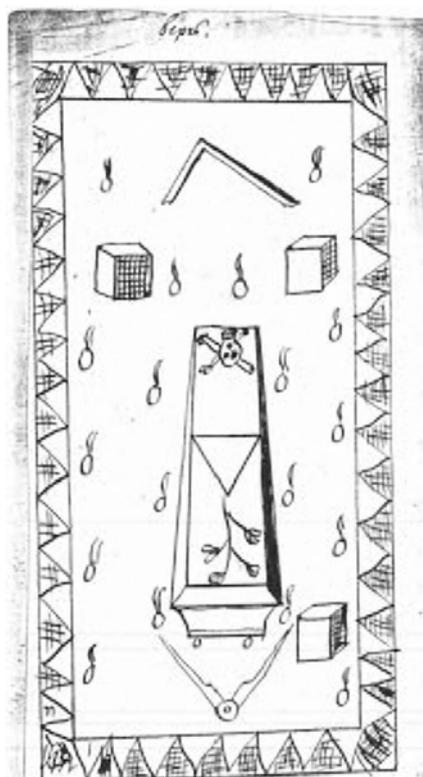


Fig. 12. Tableau de maître

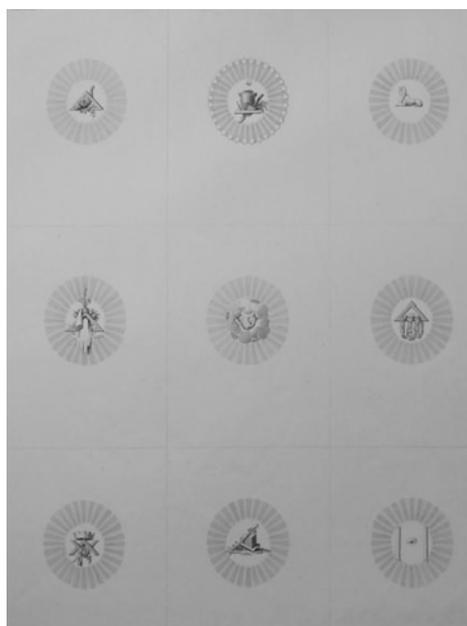
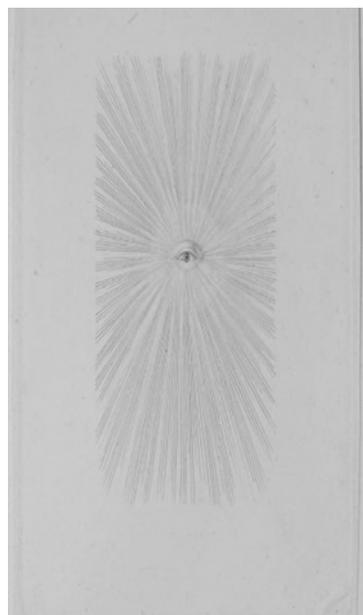
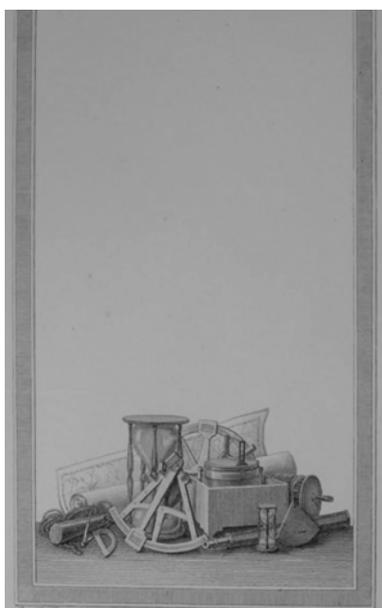


Fig. 13. Dessins de symboles maçonniques, exécutés par F. Tolstoï, *musée de l'Ermitage*

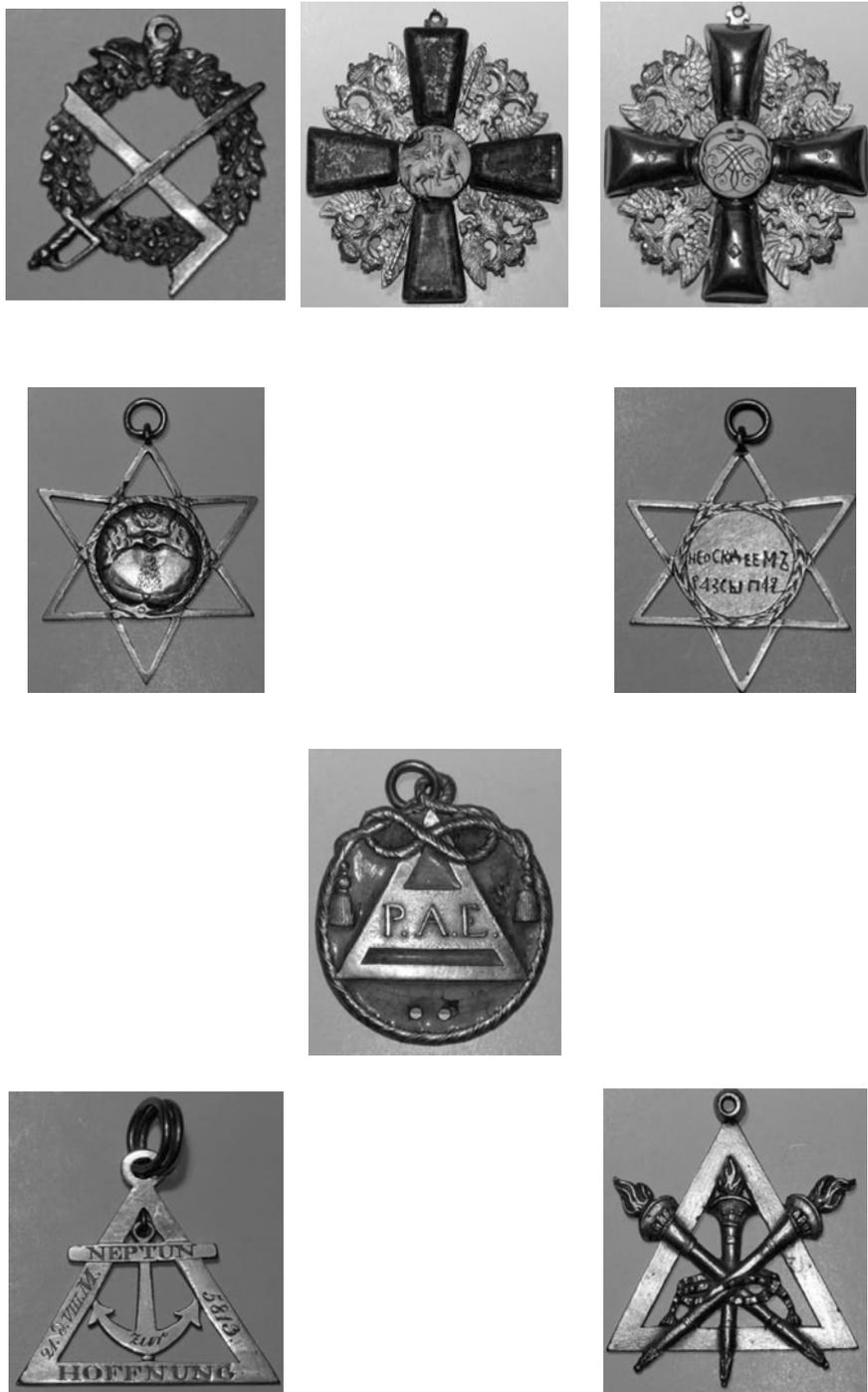


Fig. 14. Insignes maçonniques, musée de l'Ermitage